

dont la philosophie du jour ne peut méconnoître les talens, moins encore l'usage discret & prudent qu'il en fait. Je me garderai bien de dire que son ouvrage n'est qu'un recueil de petits artifices philosophiques un peu grécisés. Ce jugement seroit certainement trop sévère, j'ose dire, injuste. Je ne dirai pas non plus que l'*Anacharsis* Scythe étoit plus grave, plus uni, que le François : s'il est vrai que dans le parallèle il auroit quelque avantage du côté du jugement & des choses ; il est apparent qu'il paroîtroit fort inférieur en fait de graces, de subtilités & d'adresse. Malgré cela, il y a des impertinens qui prétendent que le nom de l'*Anacharsis* Scythe dont il ne nous reste aucun ouvrage, survivra à celui de l'*Anacharsis* François ; & qui citent insolemment ces vers de Phèdre :

*Thrax Æsopus potuit, Anacharsis Scythæ
Condere æternam famam ingenio suo.*

